

## Les poèmes lus par Jacques Rancourt lors du dîner des personnes âgées

### Âgé ou vieux

Le poète écrit ces vers au masculin  
Il aurait pu le faire aussi au féminin

L'âge nous amène à la retraite  
Cela n'est pas synonyme de vieillesse

Le retraité n'a pas le choix de son âge  
Il peut refuser d'être vieux

L'âgé voyage et fait du sport  
Le vieux reste assis et se repose

L'âgé a des amis et donne de l'amour  
Le vieux égrène jalousies et rancœurs

L'âgé programme des projets futurs  
Le vieux est nostalgique de son passé

L'agenda de l'âgé comprend surtout des lendemains  
Celui du vieux ne contient que des hiers

L'âgé apprécie les jours à venir  
Le vieux souffre du peu de jours restant

L'âgé accueille avec tendresse les enfants  
Le vieux grogne parce qu'il est dérangé par eux

L'âgé savoure chacun de ses plats  
Le vieux critique toujours sa nourriture

L'âgé gère avec humour ses finances  
Le vieux a peur de manquer d'argent

L'âgé dort bercé par des rêves  
Le vieux est réveillé par des cauchemars

Le retraité peut choisir

Être âgé et l'assumer  
Ou  
Être vieux et grogner

### **Une vache de leçon**

Je passais par là  
Elles étaient pourtant là  
L'une me regardait attentivement  
Les autres me tournaient le dos dans l'indifférence

Celle qui me regardait  
La bouche grande ouverte  
Me disait de passer mon chemin  
Que j'avais autre chose à faire

Je m'arrêtais tout de même  
Je voulais savoir ce qu'elle pensait  
Je voulais découvrir son monde intérieur  
Je voulais développer un animal intérêt

Si tu savais mon pauvre blogueur poète  
Comme je suis bien ici dans mon champ  
Je broute et je rumine et je donne mon lait  
Que veux-tu de plus simple mon poète angoissé

Mais tu ne crains pas la vache folle  
Mais tu ne crains pas la Covid  
Mais tu ne crains pas la maladie du hamburger  
Mais tu ne crains pas la pollution atmosphérique

Arrête de ronger ton frein mon blogueur poète  
Tes problèmes sont plus graves que les miens  
Sida drogue hépatite b famine guerre  
Regarde-moi ruminer sous mon arbre

Je suis en paix avec moi-même  
J'ai reçu avec plaisir la semence du taureau  
Je te regarde passer épouvanté  
Va ton chemin et ne pense plus à moi

### **Monologue d'une tige**

Pas facile d'être une tige  
On me coupe à l'automne  
Je retige au printemps  
On m'émonde à l'été

Rôle ingrat que d'être une tige

Ce n'est pas moi qu'on admire  
C'est la belle fleur que je porte  
Que serait-elle sans ma tige

Pas facile non plus pour le métal  
Condamné à être une tige  
Condamné à supporter des structures  
Condamné à supporter le temps et la rouille

Supporter ces feuilles qui te font de l'ombre  
Supporter ces bibittes qui te grugent  
Supporter les coups de pieds  
Supporter le vent et la sécheresse

Tige ignorée  
Tige abandonnée  
Tige bafouée  
Tige incontournable

J'entends vos rires  
J'entends vos sarcasmes  
Ne riez pas trop vite  
Je suis la copie de votre société

## **Monologues d'une septuagénaire**

On me parlait hier de liberté 55

On me parlait de l'âge d'or

On me disait que le meilleur était à venir

On me disait que la sagesse serait au rendez-vous

On me parlait de ces années les plus importantes

On me parlait d'énergie et de joie de vivre

J'ai plus de 70 ans

Ma masse musculaire diminue

Ma libido baisse

Ma peau s'amincit

Mes rides augmentent

Mes poils au menton apparaissent

Mes cheveux tombent

Ma vessie descend

Mon sommeil est plus léger

Je sais qu'il y a pire

Si j'étais Africaine

Si j'étais Musulmane

Si j'étais Amérindienne

Si j'étais cocaïnomane

N'empêche que je souffre d'insomnie  
N'empêche que j'ai des chaleurs  
N'empêche que je souffre d'ostéoporose  
N'empêche que j'engraisse malgré moi  
N'empêche que je ne reconnais plus ma silhouette

Lueur au bout du tunnel  
J'ai trouvé le trio parfait  
Bonne alimentation  
Activité physique  
Gestion du stress  
Je ne savais pas que le paradis était si près  
Quel doute vous ronge en me lisant !

### **La recherche du bonheur**

Très tôt avant le lever du soleil  
Je partis à la recherche du bonheur  
Je grimpai sur les plus hauts sommets  
Et je n'ai pas trouvé ce que je cherchais  
  
Je parcourus alors de vastes plaines  
Je traversai d'immenses et profondes forêts

J'ai failli laisser ma peau dans des marécages  
Aucune trace de ce que je cherchais fébrilement

Je voguai alors sur les océans et les mers du monde  
Je naviguai sur tous les lacs et les rivières de la planète  
Je ratissai toutes les cascades, les chutes, et les froids glaciers  
Peine perdue je revins bredouille de toutes ces expéditions

Assis sur le bord d'un précipice je me questionnai  
Devrais-je le chercher parmi les constructions humaines  
Devrais-je parcourir les rangs, les rues, les communes, les villes  
Et si je ne trouve pas le bonheur que deviendrais-je

Soudain mes yeux se portèrent sur une fleur  
Ma chatte vint me réclamer sa nourriture  
Une mésange partit avec une graine de tournesol  
J'entendis les éclats de rire d'une fillette  
Le vent fit danser les feuilles de mon tilleul  
Les bras de mon amoureuse m'enlacèrent  
Je savourai alors pleinement mon capuccino  
Et un immense éclat de rire souleva mes côtes  
J'avais enfin compris ce que je devais comprendre